



A retenir

POMMIER -POIRIER

Tavelure : les projections primaires sont terminées ; risque uniquement si présence de taches dans la parcelle

Oïdium : période de risque en vergers poussants

Carpocapse : début du pic d'éclosions de la G1

POMMIER

Pucerons cendrés : fin de la période à fort risque

Punaises : quelques piqûres sur fruits observées ; présence d'adultes de punaise diabolique.

POIRIER

Psylle : éclosions en cours

Bupreste : émergence des adultes

KIWI

PSA : faibles risques

PRUNIERS

Carpocapse : **Risque en cours**. Milieu du pic d'éclosions.

Rouille : **Risque faible à moyen** en fonction des pluies

Oïdium : Fin du risque

Puceron vert : situation propre. Risque faible.

FRUITS A NOYAUX

Punaises : des piqûres sont observées en fruits à noyaux. A surveiller.

PECHER ABRICOTIER

Oïdium : fin du risque

Monilia : **risque en cours** sur abricotiers et bientôt sur pêchers précoces

Puceron noir : risque en cours. Situation propre

Pucerons verts : fin du risque. A surveiller en jeunes vergers

PECHER

CERISIERS

Drosophila suzukii : **risque fort en cours sur parcelles ayant atteint la véraison**. La pression semble baisser cette semaine

Pucerons noirs : risque en cours. Quelques nouveaux foyers observés

Cylindrosporiose : **risque faible à moyen** en fonction des pluies

Monilia : **risque moyen à fort** avec la météo prévue

TOUTES ESPECES

Tordeuses orientales : début de la G2 ; début du pic d'éclosions prévu au 8 juin

Lécánines : période de pontes en cours sous les boucliers. L'essaimage devrait débuter sous peu



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- × **Suivis biologiques (maturité des périthèces):**

Selon les observations réalisées par différents centres, les périthèces seraient à maturité depuis le **20 février** environ.

- × **Suivis biologiques (projections):**

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 22 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 et 13 mars sur 1 des 2 lits de feuilles.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	22/05 au 29/05	Total
Lit 1	0	15 100
Lit 2	0	47 145

Eléments de biologie :

Une fois les projections primaires terminées, il n'y a plus de risque de contaminations en parcelle propre (sans présence de taches).

Par contre, en présence de taches de tavelure, il y a un risque de contamination (repiquage) sur feuille et sur fruits dès lors que les durées d'humectation sont suffisantes, même en absence de pluie

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation
(en h) x T° (en °C) > 130

La pluie du 23 mai (30 mm) n'a pas provoqué de projection sur aucun des 2 lits de feuilles ; **nous pouvons considérer que les projections primaires sont maintenant terminées.**

- × **Sorties de taches:**

Nous observons les 1eres sorties de taches en verger depuis le 19 avril.

Contaminations							
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache	
03/05/2022 17:00	04/05/2022 09:00	AG	16	12,28	100	12/05/2022	
22/04/2022 21:00	24/04/2022 10:00	G	36	10,7	100	04/05/2022	
20/04/2022 21:00	22/04/2022 07:00	G	31	11,38	100	03/05/2022	
19/04/2022 19:00	20/04/2022 15:00	AG	20	10,43	100	02/05/2022	
12/04/2022 19:00	14/04/2022 09:00	G	34	11,28	100	25/04/2022	
07/04/2022 13:00	08/04/2022 11:00	AG	22	12,97	100	20/04/2022	
06/04/2022 14:00	07/04/2022 07:00	L	17	10,2	100	19/04/2022	
29/03/2022 19:00	31/03/2022 09:00	G	35	10,32	100	15/04/2022	
11/03/2022 16:00	12/03/2022 15:00	AG	23	9	100	26/03/2022	
04/03/2022 03:00	06/03/2022 06:00	G	42	7,53	100	21/03/2022	
02/03/2022 14:00	03/03/2022 12:00	AG	22	8,75	100	20/03/2022	

Évaluation du risque : les projections primaires sont maintenant terminées. Le risque à la parcelle est lié à la présence de taches. Absence de risque en parcelles propres. Risque si humectation suffisante en parcelle avec présence de taches.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Les températures chaudes du week-end de Pâques ont provoqué un risque fort sur les parcelles en fleur à cette époque (jeunes vergers, bois de 1 an...).

On ne voit pas ou très peu de symptômes pour l'instant.

Évaluation du risque : les forts risques sont terminés avec la fin de la floraison ; surveillez l'apparition des 1^{er} symptômes.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- × **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 25 avril, et une généralisation des piégeages entre le 02 et le 09/05.

- × **Données de la modélisation** : Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 02 mai. Avec ce paramétrage, au 31/05, nous serions entre 70 et 73% des émergences d'adultes, entre 43 et 62% des pontes et entre 18 et 26% des éclosions. Le modèle prévoit :
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui se terminerait entre le 4 et le 9 juin
 - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui se terminerait au 19 juin

Évaluation du risque : intensification du risque à partir du 1^{er} juin et jusqu'au 19 juin

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (début mai).



• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Nous observons depuis le 20 mars de jeunes larves en reprise d'activité. Très faible pression sur les parcelles observées.

Nous observons les tous premiers adultes sur notre réseau de pièges depuis début mai. Le vol est toujours en cours



Dégâts et larve de capua avant fleur: feuilles de rosettes collées entre elles avec tissage blanc - Photos CA82

Évaluation du risque : période de vol ; absence de risque.

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).

• Cécidomyie des feuilles (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphosent. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons un 1^{er} vol de faible intensité du 28/03 au 25/04. Et un second vol qui démarre au 30/05.

Nous observons les 1ers dégâts depuis le 20 avril, à des niveaux très faibles.

Évaluation du risque : le 2^{ème} vol démarre ; absence de risque.

• Punaises (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier et poirier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

On observe quelques dégâts de punaises sur jeunes fruits, notamment sur Gala.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons des piègeages de punaise diabolique (*Halyomorpha Halys*) depuis début mai ; nous ne piégeons que des adultes actuellement (pas de larves)

Évaluation du risque : Risque localisé ; à surveiller à la parcelle.

POMMIER

• **Stades phénologiques** : Grossissement du fruit

• **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe les premiers symptômes d'oïdium sur des parcelles contaminées en 2021 (« drapeaux ») depuis mi-mars. La situation est très saine dans l'ensemble mais nous observons quelques parcelles fortement contaminées.

Évaluation du risque : Période de risque en cours pour les vergers encore en pousse active.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

• **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.



Larve de syrpe et foyer de puceron cendré - Photos CA82

• **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous avons observé les premières fondatrices de puceron cendré en parcelles non traitées entre le 5 et le 7 mars.

Nous avons observé les premiers « repiquages » le 11 avril. Dans certaines parcelles, nous observons une forte augmentation des repiquages depuis le 20 avril.

Depuis le 23/05 nous commençons à voir quelques formes ailées ; les foyers sont maintenant localisés en extrémité de pousse.

Nous observons également la présence de larves de syrpe et de coccinelles dans certaines parcelles.

Évaluation du risque : fin de la période à fort risque

Seuils de nuisibilité :

- Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés
- Puceron cendré : nuisible dès qu'il est présent

• **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel.

Nous observons également des adultes d'aphélinus (parasitoïde du puceron lanigère) sur nos pièges depuis le 15 mai

Évaluation du risque : A surveiller.

• **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles ;

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures au 28/03 et une généralisation des piégeages au 19/04. Et une fin des piégeages au 20 mai pour la G1

Évaluation du risque : le 1^{er} vol est terminé.

• **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé un 1^{er} vol du 14/03 au 11/04. Le second vol semble démarrer au 30/05.

Évaluation du risque : début du second vol

• **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

L'hoplocampe est un hyménoptère (petite guêpe) qui butine les fleurs pendant la floraison et pond sous les sépales. Les larves apparaissent une quinzaine de jours plus tard. Elles font une galerie superficielle avant de pénétrer dans le fruit pour aller aux pépins. Les fruits attaqués tombent généralement à la nouaison.

Depuis 2 à 3 ans, on observe des dégâts d'hoplocampe sur quelques parcelles de pommier en AB et en conventionnel.

Nous avons enregistré les premières captures le 4 avril et une intensification du vol le 7 ou 8 avril.

Nous observons quelques rares dégâts en parcelles depuis le 2 mai.



Dégâts d'hoplocampe - Photo CA82

Évaluation du risque : à surveiller à la parcelle

• **Anthonomes** (*Anthonomus pomorum*)

On note, dans des parcelles fortement touchées, la présence d'adultes.

Évaluation du risque : absence de risque

POIRIER

• **Stades phénologiques** : Grossissement du fruit

• **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La situation est relativement saine dans les parcelles observées. Nous observons la présence d'œufs orangés et des premières éclosions

Évaluation du risque : période d'éclosions

• **Bupreste du poirier** (*Agrilus sinuatus*)

Le bupreste est un coléoptère qui cause d'importants dégâts depuis quelques années en jeunes vergers de poiriers. La femelle pond sur le tronc ou les branches en mai-juin puis la larve pénètre sous l'écorce et creuse des galeries sinueuses dans l'aubier pendant 2 ans,

souvent sur la partie exposée au sud. A la fin de son cycle, la larve opère sa métamorphose et les adultes émergents (mai-juin) en creusant un orifice dans l'écorce.

Évaluation du risque : période d'émergence des adultes

KIWI

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres, voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, surtout sur plants mâles, mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous avons observé les premiers symptômes sur bois (écoulements) à la mi-février ; il semble qu'il y ait plus de symptômes que l'an dernier.

Nous observons également des dégâts sur feuilles et boutons floraux depuis le 29 avril.

Évaluation du risque : risque faible pour la période en cours.

FRUITS A NOYAUX

• **Punaises** (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts en fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations.

Cette année, nous observons quelques dégâts de punaises sur fruits à noyaux (prunier et cerisiers notamment).

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller.



Dégât de punaise sur cerise –
Photo Qualisol

PRUNIER

• Stades phénologiques

Stade durcissement du noyau atteint sur toutes les variétés.

• Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Premiers dégâts observés avec une faible intensité et sur une parcelle non traitée.

× Sur notre réseau de piégeage :

Le vol est dans sa dernière phase. Surveiller les pièges pour observer la dynamique du vol.

× Données de la modélisation :

Le modèle a été lancé le 19 Avril et prévoit au 31 Mai :

- une fin du pic de pontes de la G1 au 02 Juin (80% des pontes)
- une fin du pic d'éclosions de la G1 au 08 Juin (80 % des éclosions)

Évaluation du risque : Risque en cours avec les pontes et les éclosions de la G1. A ce jour et pour la G1, le modèle indique 87 % des adultes, 76 % des pontes et 53 % des éclosions.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

• Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque faible à moyen en fonction des pluies. Des orages sont prévus en fin de semaine avec des prévisions de précipitations variables. En cas de pluies répétées, le risque sera plus important.

• Oïdium (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque en pruniers avec le stade durcissement du noyau.

• Bactériose (*Pseudomonas syringae*)

On observe en vergers quelques symptômes de criblures avec une faible intensité cette année.

Évaluation du risque : La période de risque est terminée.

Mesures prophylactiques : éliminer les organes atteints pour limiter l'inoculum pour les années suivantes.



Dessèchement précoce du feuillage – taches et criblures bactériennes
Photos CA82

• Pucerons verts (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

La situation est propre. Quelques rares foyers observés en jeunes vergers.

Évaluation du risque : Fin du risque en verger adulte. Les pucerons se rassemblent à l'extrémité des pousses et se préparent à changer d'hôte. Des individus ailés devraient bientôt apparaître sur ces foyers peu impactants. Risque faible. A surveiller sur jeunes vergers.

PECHER - ABRICOTIER

• Stades phénologiques

Durcissement du noyau atteint sur abricotiers et pêchers.

Récolte en cours sur variétés précoces en abricotiers. Les premières variétés de pêchers devraient arriver à maturité d'ici 10 à 15 jours.

• Oïdium (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Quelques symptômes d'oïdium sur fruits sont observés.

Évaluation du risque : Fin du risque avec le stade durcissement du noyau sur pêchers et abricotiers.

• Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Évaluation du risque : Risque en cours. Période de risque sur abricotiers. Les pêchers précoces devraient arriver à maturité sous peu et devraient à ce moment être sensibles à la maladie. Le cracking lié aux charges faibles favorise le monilia. Les prévisions météo pluvieuses devraient être favorables à la maladie.

• Pucerons verts (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Situation propre.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. A surveiller.

• Pucerons noirs (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

La situation est propre.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

CERISIERS

• Stades phénologiques

Récolte en cours.

• *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

La pression semble baisser cette semaine après les premières récoltes. Nous avons observé le même phénomène les deux dernières années.

Évaluation du risque : Risque fort en cours sur variétés ayant atteint la véraison. De nouvelles variétés et de nouveaux secteurs devraient bientôt arriver à véraison, ce qui s'accompagnera du début du risque suzukii. Restez vigilants.

• Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

La situation est globalement propre. Quelques nouveaux foyers sont en train de se développer.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller.

• *Cylindrosporiose (Cylindrosporium padi)*

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

La situation est propre.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen en fonction des pluies. Des orages sont prévus en fin de semaine avec des prévisions de précipitations variables. En cas de pluies répétées, le risque sera plus important.

• Monilioses (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Évaluation du risque : Risque moyen à fort en cours. Les conditions météo de cette semaine devraient être favorables aux contaminations avec les précipitations prévues. Quelques symptômes sont observés sur fruits mal développés, qui pourraient constituer un inoculum. A surveiller.

TOUTES ESPECES

• Lécanines (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier....

La semaine dernière, des pontes ont été observés sous les boucliers.

Évaluation du risque : pas d'observation d'essaimage pour le moment. Cela devrait arriver sous peu. A surveiller.

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : toute première capture sur un piège le 21 mars. Généralisation des piégeages à partir du 28/03
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 28 mars.

Avec ce paramétrage, au 31 mai avril, nous serions à 34 % des émergences des adultes de la G2, à 8 % des pontes et à 2 % des éclosions de la G2.

Le modèle prévoit :

- un pic d'éclosions de la G2 (20% à 80% des éclosions) qui se démarrerait au 08/06 et se terminerait au 16/06

Évaluation du risque : début de la G2 ; les éclosions devraient s'intensifier à partir du 8 juin ; risque faible pour l'instant

***Mesures prophylactiques** : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place depuis fin mars/début avril.*

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.